

Traumatisme mammaire, indications homéopathiques de la pâquerette, *Bellis perennis*



Breast trauma, homeopathic indications for the daisy, Bellis perennis

Alain Sarembaud (médecin homéopathe)

104 bis, rue de l'Avenir, 94380 Bonneuil-sur-Marne, France

Disponible en ligne sur [ScienceDirect](#) le 20 novembre 2017

RÉSUMÉ

En raison des pathologies diverses et traumatisantes affectant la région mammaire, l'auteur, médecin homéopathe, propose l'un des médicaments homéopathiques dont la pathogénésie et l'application clinique sont appropriées aux soins de ce tissu histologique extrêmement fragile. Ce produit est la plante herbacée de la pâquerette délivrée sous la formulation du médicament homéopathique, *Bellis perennis*.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

SUMMARY

Due to the various traumatic pathologies affecting the mammary area, the author, a General Practitioner homeopath, proposes one of the homeopathic medicines whose pathogenesis and clinical application are appropriate for the care of this extremely fragile histological tissue. This product is a herbaceous plant: the daisy, delivered in the formulation of the homeopathic medicine, *Bellis perennis*.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

PRÉAMBULE

S'il existe une formation anatomique intimement féminine, fragile et utile, riche de sens et d'érotisme, c'est bien la glande mammaire, plus notoirement connue sous le terme de sein. De même comme autre symbole d'affection, de joie d'aimer et de tendresse, la fleur de pâquerette évoque l'amour. C'est la « petite marguerite », fleur épanouie au moment des fêtes de Pâques, que l'on effeuille : « je t'aime, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie ou pas du tout ». Cette pâquerette serait également le bouquet préféré des enfants, car dans le langage des fleurs, elle séduit toutes les mamans.

A *contrario*, elle était surnommée l'« herbe aux femmes battues » [1].

Existe-t-il entre cette fleur rustique et le sein une correspondance thérapeutique : une

beauté reliée à une fragilité ? La pâquerette est recensée sous le terme latin de *Bellis perennis*, signifiant, pour certains, « belle pour toujours » [2].

Pour les seins, cette délicatesse conjointe du charme féminin et de l'allaitement maternel exigent les plus grandes précautions, notamment afin d'éviter les chocs physiques préjudiciables. Pour diminuer ces risques désastreux, un médicament homéopathique sort du lot des matières médicales et des répertoires homéopathiques : c'est *Bellis perennis* [3], la pâquerette dont nous avons évoqué l'aspect symbolique.

ANATOMIE DU SEIN

Le mamelon est une structure tissulaire cylindro-conique qui s'insère au niveau de la 2^e ou

MOTS CLÉS

Pâquerette
Bellis perennis
Traumatisme mammaire
Sein

KEYWORDS

Daisy
Bellis perennis
Breast trauma
Breast

Adresse e-mail :
alain.sarembaud@orange.fr

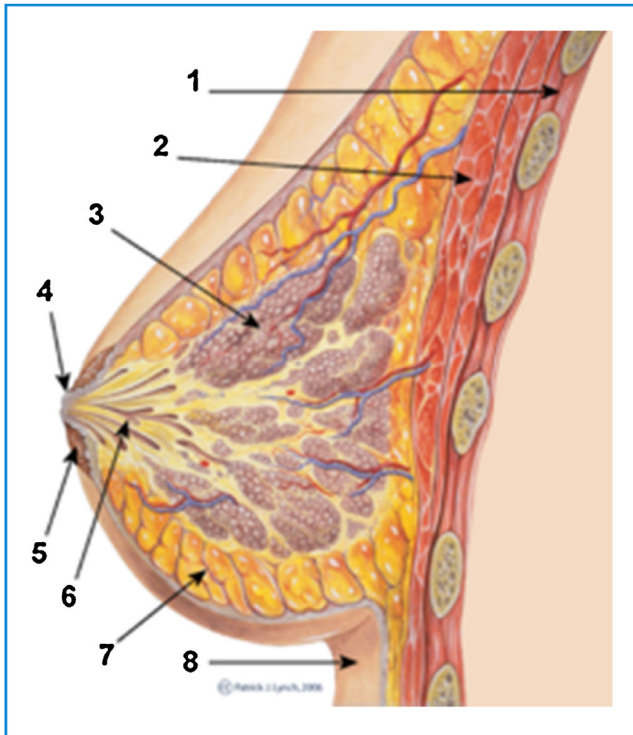


Figure 1. Schéma anatomique du sein : 1. Cage thoracique, 2. Muscles pectoraux, 3. Lobules, 4. Mamelon, 5. Aréole, 6. canaux galactophores, 7. Tissu adipeux, 8. Peau.
(cc) Patrick J. Lynch. Retravaillé par Morgoth666 (les légendes). Image disponible selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 3.0 (non transposée) : <https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/deed.fr>.

la 3^e côte, sa limite inférieure entre la 6^e ou 7^e côte (Fig. 1). Il est revêtu de la peau (*fascia superficialis*) jusqu'à la partie arrondie, centrale et surélevée et foncée, l'aréole.

Le sein est soutenu ainsi par le revêtement cutané et un ligament suspenseur : la travée fibro-glandulaire. Au niveau inférieur, le sillon sous-mammaire est formé par un épaississement de ces travées qui tire la peau en profondeur. Sur le plan profond, on distingue trois muscles : le grand pectoral sur lequel glisse la glande mammaire, le petit pectoral et le subclavier. Pour revenir au mamelon, l'aréole est granulé en raison des glandes sébacées de Morgani et contient les fibres musculaires lisses des sphincters péri-alvéolaires, pour la fonction excrétrice de lactation. Les canaux galactophores responsables de l'évacuation des sécrétions lactées y débouchent par des pores séparés.

Dependant le sein est principalement constitué d'un tissu conjonctif et adipeux englobant les ligaments et le tissu glandulaire ; lequel est formé de lobes, séparés par des cloisons conjonctives qui conduisent à des conduits puis à un canal galactophore terminant au niveau du mamelon. L'ensemble canal terminal et lobule définissent une unité ductulo-lobulaire. La glande mammaire comprend entre dix et vingt lobes, divisés en lobules.

La structure artérielle comprend trois vaisseaux : l'artère axillaire avec ses branches thoraciques latérale et thoraco-acromiale ; l'artère thoracique interne et les artères intercostales.

Le réseau veineux superficiel apparaît très nettement lors de la grossesse ;

Le système lymphatique comprend les 4 cadrans, 2 externes drainés vers la veine thoracique latérale, le creux axillaire et le ganglion infra-claviculaire ; et 2 internes dirigés vers le ganglion intra-thoracique puis le relais infra-claviculaire [4].

BOTANIQUE DE LA PÂQUERETTE SEIN

La pâquerette, de la famille des Astéracées ou Composées, est une plante dite « vivace » poilue de la campagne des zones tempérées, haute de dix à vingt centimètres (Fig. 2). On la cueille dans les prés, les pelouses, les bords de chemins, les prairies, sur les gazons et les zones d'herbe rase.

La plante fleurit même en hiver, sous la neige, et s'épanouit au tout début du printemps, au moment de Pâques d'où son appellation.

Les feuilles vertes, en cuillère, dentées ou entières, entourent les fleurs situées sur des capitules. Celles du pourtour avec l'aspect de pétales sont dénommées fleurs ligulées, en raison de la forme d'une languette, ou demi fleurons. Ce sont des fleurs femelles ; leur couleur varie du blanc au rose. Celles du centre, jaunes, appelées fleurs tubuleuses, parce que leur corolle forme un tube, ou fleurons, sont hermaphrodites. Ainsi, une fleur de pâquerette est en fait un capitule portant de très nombreuses fleurs [5].

Elles ont la particularité, comme certaines autres fleurs de plantes herbacées, de se fermer la nuit et de s'ouvrir le matin pour s'épanouir au soleil. Elles peuvent également se fermer pendant les averses, voire un peu avant, ce qui permettrait pour certains de prédire la pluie légèrement à l'avance. Elles fleurissent presque toute l'année, excepté en altitude supérieure à 2.500 mètres [6].

Ses fruits s'envolent facilement grâce au vent et dégagent des odeurs qui attirent les insectes.

Utilisation traditionnelle

Cette plante renseigne, d'après les études sur la teneur des sols en cours d'érosion et de décalcification, avec perte des



Figure 2. Pâquerette, *Bellis perennis*.
Photo d'Hélène Renoux.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8694035>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8694035>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)